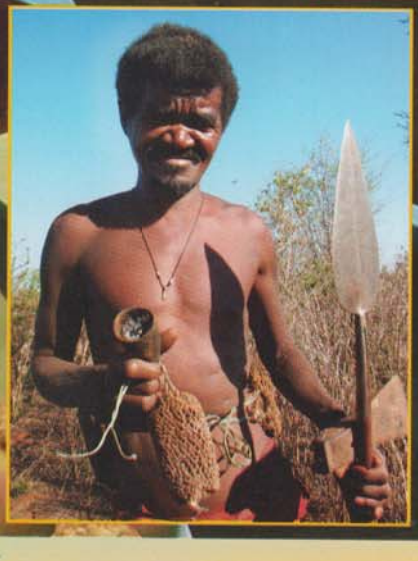
WWF

VINTSY

TRIMESTRIEL MALGACHE D'ORIENTATION ECOLOGIQUE

LE SUD



N° 44 - 400 ARIARY (2.000 FMG)

EN CADEAU DANS CE NUMÉRO :
VOTRE POSTER EN COULEUR

FINANCÉ PAR LA COOPÉRATION FINANCIÈRE ALLEMANDE ET LE WWF

EDITORIAL

UN PÉRIPLE À FAIRE

Photo : WWF/Rarojo Jeannot

On a toujours qualifié le Sud malgache de pauvre.

En parcourant certains ouvrages sur cette région, on croirait que tous les maux y ont jeté leur dévolu : sécheresses et inondations cycliques, érosions des côtes et disparition progressive des surfaces arables dues à la pratique du "hatsake" (défrichement), trafic d'espèces de nos tortues radiées... Tout ceci sur fond de "kere" (famine) qui n'est qu'une des résultantes d'une paupérisation qui se manifeste au quotidien.

Pourtant... un périple dans cette région australe nous démontrera que ces clichés ne sont pas toujours fidèles aux réalités. Ces phototypes ont omis ou font méconnaître certaines richesses.

En premier lieu, ces gens si sympathiques et souriants toujours fiers et jaloux de leurs valeurs morales et matérielles. Ensuite, ces sites qu'on ne trouve nulle part ailleurs avec les "ala maiky" (forêts sèches), la faune et la flore ainsi que les ressources halieutiques "offertes" par la mer.

Et Vintsy, par cette livraison, n'a pu résister à la tentation d'un survol du grand Sud : d'une partie de l'Anosy aux portes de la forêt des Mikea en passant par le Plateau Mahafaly sans oublier le Cap Sainte-Marie, la pointe Sud de l'Île. Cela afin de découvrir ensemble les réalités et les métamorphoses qui font la beauté de ce Sud des contradictions.

Cette édition a aussi fait un petit crochet à Marojejy pour montrer l'interdépendance entre conservation et développement dans cette région.

MAKSIM Lucien G.

VINTSY
TRIMESTRIEL MALGACHE
D'ORIENTATION ECOLOGIQUE

Date de première parution : Avril 1991

ÉDITEUR : WWF

Lot Près II M 85 Ter
Rue Hugues Rabesahala
Antsakaviro
B.P. 738
101 Antananarivo
Tél. 22 348 85 - 22 304 20
033 02 888 05 - 033 02 888 06
032 07 888 05 - 032 07 888 06
Fax : 22 348 88
E-mail : wwfrep@wwf.mg
Site web : www.vintsy.mg

RÉDACTION PERMANENTE

Directeur de la Publication :
Sylvain RAFIADANA-NTSOA
Chef de Projet :
Rachel Harifetra SENN
Rédacteur en Chef :
Lucien Godefroy MAKSIM
Rédacteur :
Jeannot RAROJO R.
Coordinatrice P.A.O. :
Malalarisoa RAZAFIMPAHANANA
Dessins et croquis :
Studio de Dessin "*Soimanga*"

COMITÉ DE RÉDACTION

- Nanie RATSIFANDRIHAMANANA
- Joseph RAMAMONJISOA
- Joseph ANDRIAMAMPIANINA
- Nalisoa RAVALITERA
- Ginette RANDRIAMBELOMA
- Naivondramiadana R. RAMALANJAONA
- Anja RABARISON
- Francis RASOAMAHARO

VANGIO... VISITEZ...

http://www.vintsy.mg

La maquette et la mise en page de cette édition ont été réalisées par la Rédaction "*Vintsy*"

Imprimerie : NEWPRINT Ankorondrano
Tél. : (261 20) 22 333 35 - Fax : (261 20) 22 364 71
DLI N° 447/09/04

TSY AZO AMIDY MIHOATRA NY EFAJATO ARIARY (2.000 FMG)

PHOTOS À LA UNE :
WWF/Rarojo J. - Maksim L-Sylvain Rafiadana-Ntsoa

SOMMAIRE

DOSSIER

p. 6.7

Un péril végétal menace actuellement l'Androy...

REPORTAGE

p.12.13

A Tsimanampetsotse et à Efoetse, dans le Sud, la beauté se mêle à la pauvreté.

REPORTAGE

p. 19

Fasika velona na "raraka". Tsofin'ny rivotra dia manototra na tanàna, na tanim-boly, eny na dia ny fasana aza...

REPORTAGE

p. 20.21

Andasibe-Kobahina, Kaominina iray ao amin'ny Lemak'Andapa : mandray andraikitra ny Fokonolona.

"VAHINY"

p. 30.31

Aiza ny "Rivotra madio" ? Manahy Njakatiana amin'ny hoavin'ireo taranaka raha ny tontolo iainana ankehitriny no jerena...

VINTSY EST FINANCÉ PAR

BMZ
MINISTERE ALLEMAND DE LA COOPERATION ÉCONOMIQUE ET DE DÉVELOPPEMENT

KFW GROUP
BANQUE ALLEMANDE POUR LA RECONSTRUCTION

WWF

CURIOSITÉS

Richesses
et curiosités du Sud en clichés.

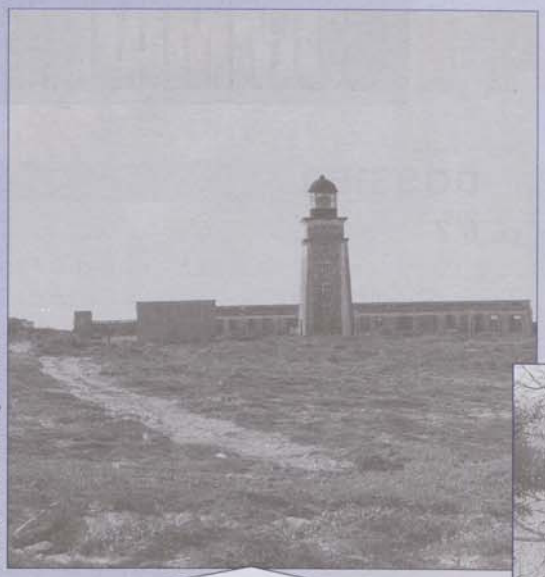


Photo : WWF/Rarojo Jeannot

Le phare
de Cap Sainte-Marie n'est visible
que de jour car il est laissé
à l'abandon
depuis longtemps.

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Nisoa

"Renibe Renala" :
l'aînée des baobabs
du Parc National de
Tsimanampetsotse.

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Nisoa

Une Ecole Primaire Publique
à Bevala, en pays Mahafaly.

Mahazotahy Sylvain,
agent de l'ANGAP au fond
de l'aven du Parc National
de Tsimanampetsotse.
Un vaste réseau
de rivières souterraines...

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Nisoa

Osy : harena mandrava harena raha...

Osy, bengy, taga...na Ovis capra ara-tsiansa : biby fiompy iray fahita amin'ny faritra maro eto Madagasikara. Indrindra ny any amin'iny faritra atsimo iny.

Photo : WWF/Maksim L.

Harena ny osy. Izy no harena faharoa manaraka ny omby any atsimo. Ny foko bara ihany no fady osy. Eo aloha ny henany izay maro mpankafy indrindra ireo mifady kisoa. Manampy izany koa ny hodiny izay hanaovana tao-zavatra. Ary ny rononony izay voalaza fa sady be otrik'aina no manome frômazy matsiro tokoa.

Fitahirizan-karena ihany koa ny osy satria telo ka hatramin'ny dimy alina ariary ny vidin'ny osy vositra lehibe iray ao amin'ny Tsenan'Andranomena ao Toliara. Ny tombony ho an'ireo miompy azy dia mora velomina izy, tsy mila rano firy loatra no sady tsy dia mitaky fanaraha-maso fa avela hikarenjy eny rehetra eny. Saingy eo amin'izay indrindra ny olana…

TSY MIFIDY ARAPAKA

Tsy mifidy arapaka ny osy. Hohaniny avokoa izay voly rehetra sendra azy : ireo bozaka rehetra, ny karazan-kazo maniry iva dingana, ny tsinefy, ny kily, ny tsako, ny bararata, ny zava-maniry antsoina hoe tainondry (*Acacia*) eny, hatramin'ny kabaro aza. Amin'ny zavamaniry rehetra dia ny lombiro (*Cryptostegia madagascariensis*) ihany no tsy tian'ny osy.

Ary noho ny harikivin'ny rorany dia maro ireo zavamaniry voakaikiny no tsy maniry tsara intsony avy eo fa dia mitsipozipozy avokoa ary dia kely dia kely raha misy ny vokatra.

Maro ireo mpamboly no mitaraina ary tsy vitsy ny fifanolanana eo amin'ny mpiompy osy sy ny mpamboly any atsimo.

Ny vahaolana dia ny fitandreman'ny tompony ireo osiny mba tsy handrava ny voly satria ny harena tsy tokony handrava ny harena.

MAKSIM Lucien G.
Andranomena-Toliara

Le "raketa mena", une plante dangereuse

Photo : WWF/Rarejo Jeannot

INVASION DE "RAKETA MENA"

L'une des particularités de l'Androy, c'est sa végétation. Exemple, Opuntia spp (raketa) qu'on recontre partout. En période de disette, le bétail et la population se nourrissent de cette plante. Il en existe plusieurs espèces. Mais le "raketa mena" est le plus dangereux.

Depuis un certain moment, la région de l'Androy est confrontée à un problème sérieux : une nouvelle espèce de cactus y a fait son apparition. Il s'agit du "raketa mena" ainsi appelé à cause de la couleur rouge de ses fruits. *Opuntia stricta* (c'est son nom scientifique), s'adapte parfaitement aux conditions climatiques du Sud et pousse n'importe où.

Quatorze communes du littoral Sud subissent actuellement les invasions de cette plante Elle envahit les champs de culture et les pâturages. Conséquence, les habitants se ruent vers les terrains encore libres pour cultiver et faire paître leur bétail.

Le "raketa mena" commence son invasion à Amboasary-Sud. Il traverse plusieurs communes dans les Fivondronana d'Ambovombe et de Tsihombe ainsi que la commune rurale de Marovato. Il est aussi présent dans la Réserve Spéciale de Cap Sainte-Marie. Plus à l'Ouest, on le rencontre à Beloha, à Ampanihy et même au-delà.

Cette plante se reproduit à une grande vitesse par ses cladodes (feuilles) et ses graines. L'homme contribue à sa prolifération en mangeant le fruit et en rejetant les graines par déjection. Il en est de même pour les animaux. Ce phénomène naturel s'ajoute au nomadisme pratiqué dans la région et favorise le développement de la plante.

LE "RAKETA MENA" COMME NOURRITURE ?

En plus du "raketa" courant, la population du Sud se rabat sur le "raketa mena" pendant la période de soudure. Le fruit de ce dernier renferme une chair rouge gluante avec plusieurs graines.

Photo : WWF/Rarejo Jeannot

Malgré son goût acide, le "raketa mena" est dégusté comme complément de nourriture.

Photo : WWF/Rarojo Jeannot

Il faudrait inciter la population à lutter contre ce fléau...

Son goût acide provoque un picotement de la langue. Et comme la plante n'a aucune valeur nutritive notoire, les habitants ont déduit que *"la consommation de raketa mena affaiblit et rend malade"*. En fait, c'est l'abus qui provoque un malaise.

Photo : WWF/Rarojo Jeannot

... pour préserver l'avenir de cette génération.

Pour le bétail par contre, la maladie par consommation de "raketa mena" s'explique par le fait que le fruit est recouvert de poils jaunes très fins et très irritants. Des cas de décès ont été enregistrés car les poils, une fois avalés, provoquent un dépôt indigeste qui entraîne la mort de l'animal.

QUELLE SOLUTION ?

La population essaie tant bien que mal de lutter contre l'invasion de cette plante. Mais elle ne dispose pas de moyens efficaces. Face à ce qu'on appelle ici une "peste végétale", plusieurs entités se sont mobilisées : l'ANGAP-Parcs Nationaux de Madagascar, le Fonds d'Intervention pour le Développement (FID), l'ONG "SOMONTSOY" et le WWF. Il faudrait aussi impliquer les autorités officielles ainsi que les chefs traditionnels qui sont très écoutés pour mobiliser la population et entreprendre un travail collectif.

Au vu de ce problème, nous pensons qu'il est temps de renforcer la législation sur les importations de plantes exotiques. Nous sommes jaloux de la sortie de nos plantes endémiques, mais il faudrait aussi penser à filtrer les entrées.

Pour éviter les mauvaises surprises comme celles du "raketa mena", vous aussi chers lecteurs, faites nous part de ce qui se passe dans votre région concernant l'invasion des plantes.

Jeannot RAROJO
Androy, août 2004

Les "Mikea"

Mai 1999 : Vintsy visitait les "Mikea"(1). Pour cette édition, votre magazine y est retourné pour revoir cette tribu du Sud-ouest qui vit en parfaite harmonie avec la forêt.

CINQ ANS APRÈS...

D'une façon traditionnelle mais rationnelle, les Mikea exploitent la forêt qui constitue leur vie et leur survie.

Cinq ans après notre première visite chez les Mikea, nous avons constaté des changements. Le développement de leur région est devenu une ambition pour eux. Ils aspirent à des écoles et des routes à la lisière de leur forêt. Bref, des infrastructures qui contribuent à l'évolution de la région tout en respectant cette forêt. Mais en attendant la concrétisation de ces aspirations, certaines pratiques menacent les délimitations de la forêt des Mikea.

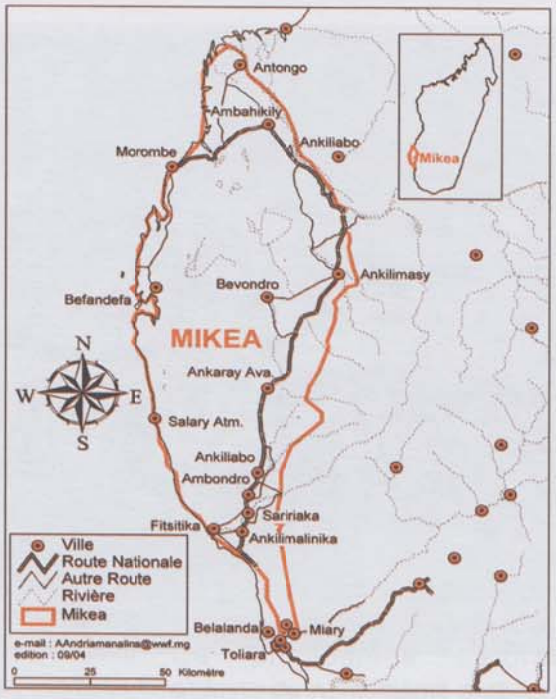
Comme tous les enfants du monde, ces petits Mikea iront un jour à l'école.

Photo : WWF/Maksim L.

"HATSAKE"

Pour éviter le sarclage et le labour, le "*hatsake*" ou défrichement est pratiqué dans cette région pour la culture du maïs et autres produits agricoles. Cette pratique envahit l'aire appelée "*Alan'ny Mikea*" qui se situe entre les fleuves Manombo et Mangoky.

Le *"hatsake"* réduit l'espace vital des Mikea. Il entraîne une érosion qui provoque l'ensablement de Manombo et de Mangoky.



Or, ces deux fleuves assument les fonctions de barrières écologiques en régulant les interactions entre les divers éléments de l'écosystème.

En plus du "hatsake", d'autres pratiques menacent cette "Alan'ny Mikea". Dans certaines zones, on pratique la production de charbon de bois et la coupe séléctive. Dans la partie Nord, la situation est aggravée par la divagation de bétail. Sur le littoral, les dunes avancent à Manombo, à Befandanda et à Morombe.

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Nisoa

Fleuves et ..."hatsake": deux éléments contradictoires dans le monde des Mikea.

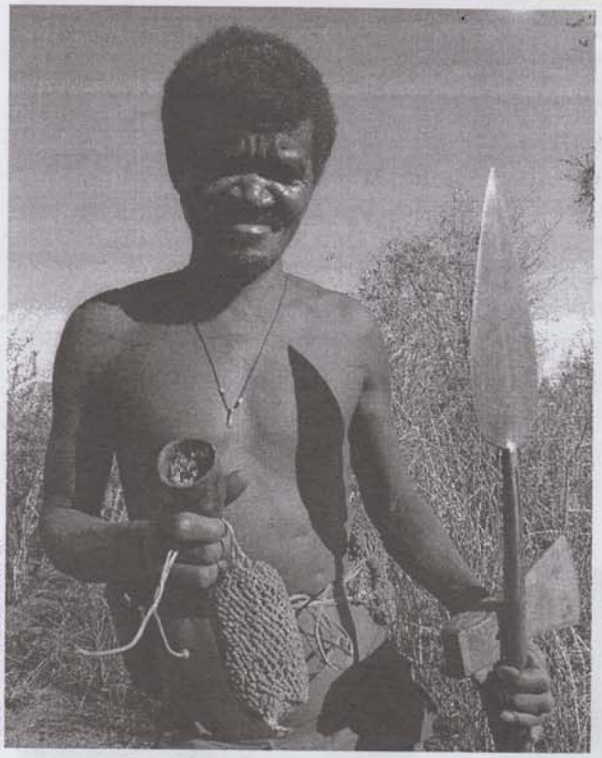


Photo : WWF/Maksim L.

Un Mikea : les traditions cohabiteront avec le développement.

Cette aire "Alan'ny Mikea" se caractérise pourtant par sa diversité écologique. Elle recèle toute une richesse de faune et de flore. C'est le seul endroit au monde où l'on rencontre les deux espèces d'oiseaux "tolohoranto" (*Uratelornis chimaera*) et "naka" (*Monia benschi*). Un micromammifère de l'espèce des *Microgale* y a été récemment découvert.

Quant à la flore, la forêt aussi est extrêmement riche. Pour ne citer que le "takirova" (*Alluaudiopsis marnieriana*) qui y est endémique.

Pour pouvoir bien gérer ces trésors, certains Mikea qui vivent à la lisière de cette forêt pratiquent le "mihemotse". Une activité qui consiste à habiter à l'orée de la forêt pendant quatre ou cinq mois et, après, à retourner dans leur fief pour laisser la partie exploitée revivre.

PARTENARIAT ET ESPOIR

Avec le partenariat entre plusieurs structures (intercommunales, villageoises, étatiques et Organismes non Gouvernementaux, dont le WWF), les Mikea défendent leur forêt. Pour préserver cette forêt, des contrats ont été établis entre les partenaires et les Mikea. Contrats dont l'objectif est le respect de la délimitation de la forêt. L'adoption des "dina" (convention traditionnelle) entre les villageois ont renforcé ces contrats. Des mesures d'accompagnement ont été aussi établies : des activités de développement sont financées par les institutions en contrepartie d'engagement de ne plus faire de nouveaux défrichements.

Les Mikea ont délaissé leur traditionnelle pratique de collecte de miel sauvage. Actuellement, ils se tournent vers l'apiculture dans leur forêt.

Les surfaces qui ont subi le "hatsake" ont diminué de 70 % depuis 2002. Ces résultats ont été obtenus par l'application de diverses mesures d'accompagnement et la responsabilisation de la structure intercommunale effectuée par le Fikambanana Miaro ny Alan'ny Mikea (FIMAMI).

Est-ce le présage d'une lueur d'espoir tant attendue par les Mikea qui ne demandent qu'une seule chose : vivre paisiblement dans, et avec leur forêt.

MAKSIM Lucien G.
Ampitiky-Mikea, 18 août 2004
(1) Voir notre 26ème édition sur les Mikea.

Remerciements de la Rédaction à toute l'équipe de l'antenne du WWF à Toliara.

Photo : WWF/Maksim L.

Le regard craintif d'un petit Mikea.

Ny Kanto ho an'ny Voaary

Manoloana ireo endrika maro itarafana ny faharavan'ny tontolo iainana dia nanoratra tantara tsangana mitety vohitra iray ny Ivotoerana Ibeazana ara-tontolo iainana (CCEE) ao Toliary. Diam-penin' Andriamatoa TSIANENENANA Simeona izay nampitondrainy ny lohateny hoe "IFOTERAN'NY RAMBONY". Mirahavavy sy valo mirahalahy no milalao amin'ny teny masikoro ity tantara ity izay vokatry ny fiaraha-miasa eo amin'ny CCEE sy ny Tetikasa WWF-Alan'ny Mikea.

Maro ireo tanàna manodidina an'i Toliara (Antanimieva, Soahazo, Analamisampy, Belintsaka, Ankililaoky, Ampasikibo…) no efa nahita ity tantara ity izay niteraka adihevitra teo amin'ireo mpijery rehefa vita ny fampisehoana.

Photo : WWF/Edmond Randrianirina

Ny mpanoratra (eo an-kavanana) sy ny mpilalao iray izay eo am-pandinihana ny fanatanterahana ny tantara manaraka izay efa voasoratra : "MANANGATRA I SOKAKE."

Photos : WWF/Maksim L.

Hoy ny mpijery iray :

"Ny nijerenay ity tantara ity dia nanazava bebe kokoa taminay fa isika ihany no hividy lafo ny fanimbana ny tontolo iainana. Nanazava taminay ihany koa ity tantara ity fa andraikitry ny rehetra ny fiarovana ny tontolo iainana ka tsy tokony ho resin-tahotra ny tsirairay manoloana ireo mpanimba izany, eny na dia olom-boafidy sy manam-pahefana aza izy ireo..."

Feux de forêts, feux de brousse

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Ntsoa

Le 28 septembre 2002, le Président de la République annonce officiellement le lancement de la Campagne Nationale de Lutte contre les Feux de forêts et de brousse. Action d'envergure visant à enrayer sinon à diminuer le fléau, la campagne a mobilisé les autorités à différents niveaux, les "fokonolona" et toutes les entités oeuvrant, d'une manière générale, pour le développement et la protection de l'environnement à Madagascar.

Fin 2002, les résultats enregistrés sont positifs car il y a eu une baisse significative des feux au niveau du pays en général et des "zones rouges", régions réputées pour les feux de forêts. C'est le cas des sous-préfectures d'Iharana, d'Ikalamavony, de Sakaraha, de Moramanga, de Midongy du Sud ou d'Ankazobe... Ceci, grâce à une intense campagne de sensibilisation, sur le terrain et à travers les médias. Mais, en 2003, les feux ont connu un regain d'intensité.

LES CAUSES ET LES RÉPONSES

Les enquêtes menées conjointement en 2001 par le Programme Ilo, Cornell University, "Foibe Fikarohana amin'ny Fampandrosoana ny Ambanivohitra" (FOFIFA), et l'Institut National de la Statistique (INSTAT), ont montré que "les habitants de 40 pour cent des communes enquêtées ont soutenu que les feux de brousse sont censés contribuer favorablement à la repousse de l'herbe".

Quant aux causes de la déforestation, selon les mêmes enquêtes, elles sont multiples mais, de façon générale, "elles sont liées à la pauvreté, à l'utilisation du bois en tant que combustible pour les ménages, à la pratique de la culture sur brûlis, à des problèmes fonciers et à la pression démographique".

Le Gouvernement et toutes les entités impliquées dans la campagne contre les feux de forêt et de brousse s'attachent à vulgariser des alternatives de culture et de production profitables à l'homme et bénéfiques pour la terre. La sensibilisation à l'application de la technique du "zéro labour", une pratique qui vise à retenir la couche superficielle du sol et ne favorise pas l'érosion, est intensifiée et des appuis sont apportés aux communautés des régions connues pour la pratique du "tavy" en terme de sécurité alimentaire.

Sylvain RAFIADANA-NTSOA

Tsimanampetsotse et Efoetse : Beauté et pauvreté

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Ntsoa

IL FERA BEAU SUR LE SUD-OUEST...

"...Et, enfin sur les régions du Sud et du Sud-Ouest, il fera beau temps..." C'est la fin du bulletin météorologique sur la RNM. Pour le vieux Likitira, un des sages du village de Efoetse, cela signifie une nouvelle avancée de la sécheresse dans une région où les dernières vraies pluies remontaient au mois de mars de l'année 2003.

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Ntsoa

Efoetse : Dans la région à la plus faible pluviométrie du pays.

Le lac salé de Tsimanampetsotse et toute sa richesse en biodiversité, semblent parfois narguer une population confrontée depuis toujours au manque d'eau potable. Deux puits existent certes à Efoetse mais l'eau y est saumâtre.

L'élevage, la pêche et l'agriculture demeurent les bases de la vie économique mais, cette année, la production agricole est largement déficitaire, les plants de maïs puis de manioc ont été brûlés par le soleil. Vers le mois de juin, une épidémie a touché les cheptels ovin et caprin mais, fort heureusement, elle s'est vite estompée.

PARC NATIONAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le vieux Zafitoetse a toujours vécu à Efoetse. *"Dieu et les ancêtres m'ont encore donné la chance de vivre le développement du tourisme dans la région"*, nous dit-il. *"C'est vrai"*, confirme Nasombola, agent des Parcs Nationaux Madagascar-ANGAP et Chef secteur local. *"Avec la part de revenus des communautés sur les droits d'entrée, nous avons convenu avec elles de construire un centre de santé de base et une école à Manasy et une autre ici à Efoetse. Puis nous allons construire des abreuvoirs pour le bétail. Très bientôt, une association va prendre en main la production de briques en argile à Ambilailalike, sur la route de Betioky, une initiative qui aura son impact sur la préservation des forêts".*

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Ntsoa

Un poisson aveugle.

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Ntsoa

Les flamants roses commencent à se reproduire à Tsimanampetsotse. Plus de 700 éclosions au cours de 2003.

"Bien sûr, nous nous impliquons dans les activités de conservation avec l'ANGAP", déclare pour sa part Easy, qui n'est autre d'ailleurs que l'ancien gardien de ce qui fut la Réserve Naturelle Intégrale de Tsimanampetsotse. *"Nous avons, par exemple, passé un accord avec l'ANGAP, afin de pouvoir prélever du "vondro", du roseau poussant sur les rives du lac, à des périodes déterminées pour nos besoins, notamment pour refaire les toitures de nos cases".*

LE PARC NATIONAL DE TSIMANAMPETSOTSE

Le Lac de Tsimanampetsotse est, avec le Complexe des 4 lacs de Manambolomaty, le premier site malgache inscrit en 1998 dans la Liste Ramsar en tant que "Zone Humide d'importance internationale".

Il s'agit d'un traité qui sert de cadre à chaque pays membre pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources.

D'une superficie de 43.200 hectares, le Parc National de Tsimanampetsotse est situé sur Plateau Mahafaly. Le lac, pour ses paysages, les grottes pour leurs poissons aveugles *Typhleotris madagascariensis*, les avens qui caractérisent toute la région jusqu'à Itampolo, les baobabs avec leur "Grand-mère" de plus de 3.000 ans selon la légende, les flamants roses : ce sont, en quelques mots, les atouts de ce Parc.

"Lors d'un comptage effectué en 2002-2003, la population de flamants roses était estimée à près de 6.000 individus", selon Andriahery Randriamalaza, un des agents de l'ANGAP-PNM. *"Ils arrivent en avril et repartent en groupes vers l'Afrique du Sud ou au Lac Ihotry, au Nord de Toliara, entre septembre et décembre. Mais, depuis 2003, les flamants roses commencent à se reproduire à Tsimanampetsotse".*

426 touristes ont visité le Parc en 2003 et, cette année, rien qu'au premier semestre, ils étaient déjà 231.

De bonne augure pour ce joyau de la région des forêts sèches du Sud-Ouest de Madagascar !

Sylvain RAFIADANA-NTSOA

Pour vos envois de :
Colis / Lettres / Plis / Sommes d'argent

LE PLUS SÛR C'EST :

Colis Express

Siège : Lot III G 54 bis Andrefan'Ambohijanahary Antananarivo 101 - Tél : 22 623 05 - 22 557 42 - 032 04 026 08 - 033 12 424 72

Protégeons nos tortues

"SOKAKE"

"Sokake", la tortue radiée, *Geochelone radiata*, est endémique des forêts d'épineux du Sud et du Sud-ouest de Madagascar. L'habitat du "sokake" se situe le long de la côte entre Amboasary et Morombe et cette aire peut même s'étendre jusqu'à 100 kilomètres à l'intérieur des terres.

Espèce menacée, la tortue radiée a disparu dans les régions au Nord du fleuve Onilahy. Elle demeure toutefois abondante dans les régions Mahafaly et Antandroy-Ampanihy, Ejeda, Beloha, Tsihombe, Faux-Cap et Itampolo... Elle est évidemment présente dans les Réserves Spéciales de Beza-Mahafaly, Cap Sainte-Marie, ainsi que dans les Parcs Nationaux d'Andohahela et de Tsimanampetsotse.

La tortue radiée est protégée par la législation malgache. Elle est aussi inscrite dans l'Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et est, de ce fait, interdite au commerce international. *(consulter http://www.vintsy.mg)*.

TRAFIC DE TORTUES RADIÉES : DES FAITS D'ACTUALITÉ

• Période de la fête de Pâques 2001, à Taolagnaro, des centaines de tortues radiées prêtes à être expédiées vers d'autres régions ont été découvertes. Les cerveaux de cet acte ont usé de menaces et de leur influence à l'encontre des agents de l'Etat qui ont découvert le trafic.

• En 2002, à La Réunion, 1.028 tortues radiées ont été saisies. Certaines sont mortes et le reste a été rapatrié. Elles vivent désormais en captivité à Analabe-Morondava.

• Juillet 2003, à Tsihombe, découverte d'une case remplie de tortues radiées et de tortues araignées ou "kapika", *Pyxis arachnoïdes*, prêtes à être expédiées.

• Octobre 2003, à Antananarivo, deux ressortissants étrangers ont été appréhendés avec des cartons contenant 197 tortues radiées vivantes devant être expédiées sur La Réunion.

• Novembre 2003, dans la région de Tsihombe, les éléments de la Gendarmerie Nationale et les agents du Service des Eaux et Forêts ont saisi une charrette remplie de viande de tortues séchées à destination d'Ampanihy et de Toliara. Le même mois, à Andranovory, plus de 80 tortues ont été découvertes au domicile d'un particulier.

• Décembre 2003, à Ambalavao-Tsienimparihy, 70 tortues radiées en provenance de Toliara ont été saisies par la police, à bord d'un camion en route pour Toamasina.

• Janvier 2004, à l'aéroport de Prague, en République Tchèque, découverte de 74 tortues en provenance de Madagascar.

• Juin 2004, dans la région de Beloha-Androy, la Gendarmerie a saisi 114 tortues vivantes et 350 kilos de viande de tortue, à bord de 5 charrettes.

Le trafic de tortues radiées a pris de l'ampleur ces dernières décennies.

La corruption, le manque de sensibilisation et, d'une façon générale, la pauvreté caractérisent la situation plus qu'alarmante concernant la tortue radiée.

Il n'est de secret pour personne que la collecte de tortues radiées s'intensifie à la veille des grandes fêtes, pour les grands centres de consommation tels que Toliara et Taolagnaro, sans compter le trafic vers l'étranger.

Sylvain RAFIADANA-NTSOA

LES TERMITES

Notre environnement cache en son sein des merveilles que nous ne percevons pas toujours dans notre quotidien. Entre autres, le monde de l'infiniment petit renferme des curiosités que nous ferons bien de prendre en exemple.

Dans cette édition, Vintsy vous guide dans le domaine des termites. Les termites sont des insectes bien particuliers. Les entomologistes les ont classés dans ce qu'on appelle insectes xylophages, c'est-à-dire qui se nourrissent de bois.

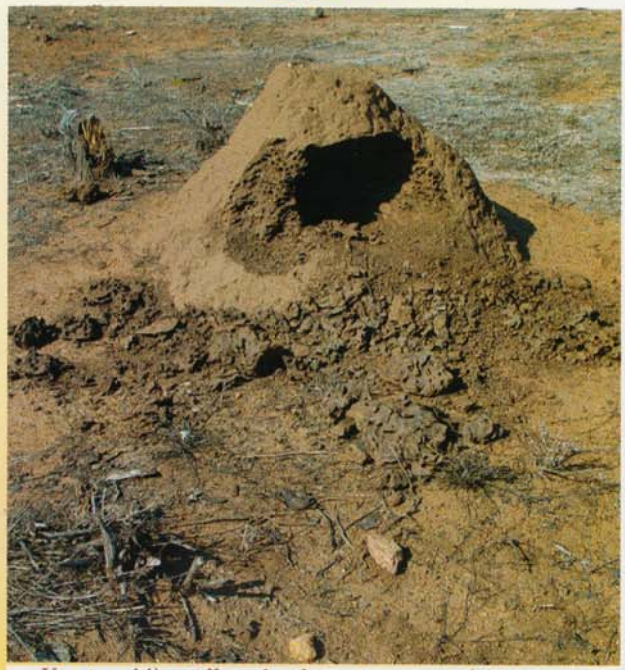
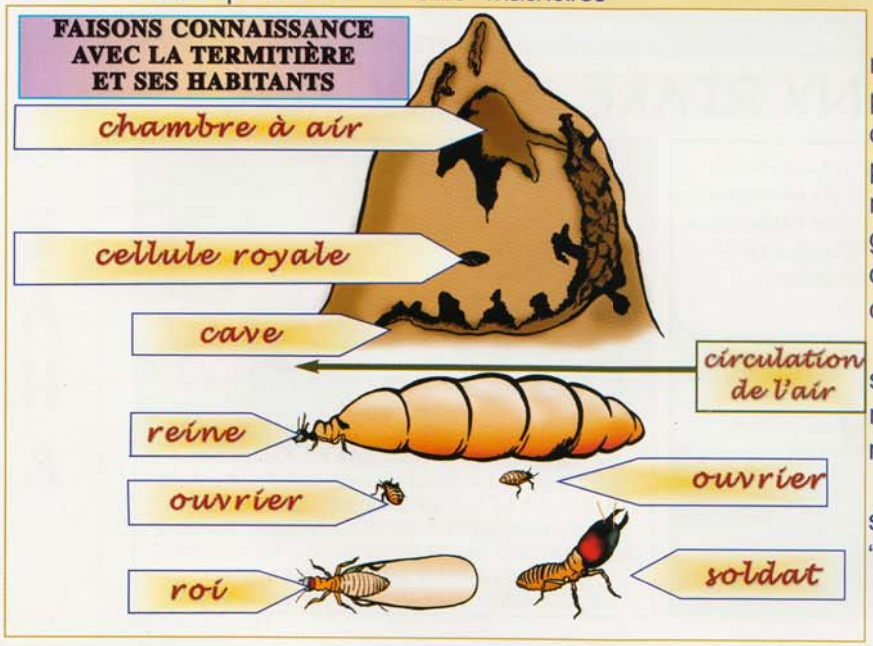


Photo : WWF/Jeannot Rarojo

Une termitière telle qu'on la rencontre en pleine nature.

Les termites sont organisés en une véritable société, composée d'une reine avec un abdomen énorme, d'un roi, et de plusieurs ouvriers. Ces derniers sont responsables de la construction et de l'approvisionnement en nourriture. Il y a enfin les soldats qui assurent la défense de la communauté. Dans l'ensemble, ils disposent d'une paire d'ailes. Pour les rois, les ailes tombent après le vol nuptial. Par contre, ils ont tous la même particularité : leurs mâchoires comportent des pièces broyeuses pour pouvoir attaquer le bois dont ils se nourrissent.

Les termites vivent dans des termitières. Celles-ci peuvent atteindre jusqu'à 80 centimètres de hauteur dans certaines régions de Madagascar, notamment sur le plateau de l'Horombe, en pays Antandroy et Mahafaly.



C'est-à-dire dans les régions chaudes, et plus particulièrement sur des sols durs. Les termitières se prolongent dans le sol par de nombreuses galeries. Ces galeries constituent le système d'aération, la cellule royale et la cave.

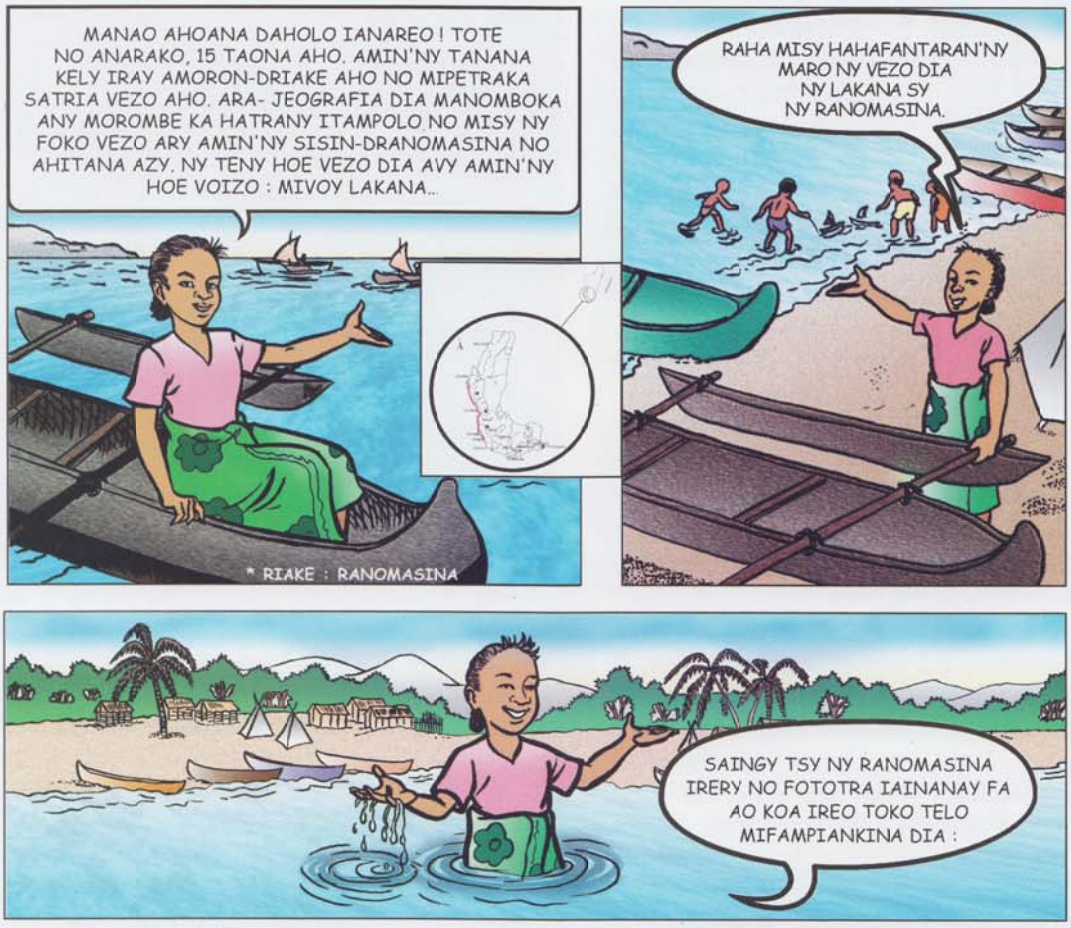
Dans le sud, la population se sert des termitières comme mortier pour la construction des maisons.

En malgache, les termitières sont connues sous les noms de : "*votry*" ou "*aboaly*".

Jeannot RAROJO

Tantara sy rindra-tsary : Maksim L.

TSIDIKA SY ZAHA



NY VEZO, NY RIAKE, SY NY ALA.

Sary : Studio de dessin "Soimanga"

TSIDIKA SY ZAHA

NOHO NY FANAPAHANA HAZO DIA MANARAKA NY ORANA IREO NOFON-TANY ARY MANKANY AN-DRANOMASINA MAMONO IREO ROHIN'AINA AO...

... NOHO NY FIHENAN'NY ALA DIA MISY KOA IREO HONKO NO TAPAHINY NEFA DIA TOERAM-PIVELOMANA SY FANATODIZAN'NY TRONDRO IZY IREO...

... TOY NY OLONA REHETRA ANEFA DIA MILA HAZO NY VEZO : MITSIMPONA HAZO MATY IZAHAY HANAOVANA KITAY AMIN'NY NAHANDRO SY NY FANASALIANA (FANAMAINANA) TRONDRO, MIVIDY HAZO AMIN'NY FOKO HAFA IZAHAY RAHA MILA IZAY HANAOVANAY TRANO,...

MIHENA NY ALA ...
VITSY ANKEHITRINY NY HAZO ANTSOINA HOE FARAFATSY IZAY FANAOVANAY LAKANA SATRIA MAIVANA NO MITSINGEVANA TAHAKA NY BOSOA IZY IO.
ANKEHITRINY DIA ANY AMIN'NY ALAN'I BEROHA ANY AMIN'NY FARITRA MASIKORO SISA NO AHITANA FARAFATSY SAINGY VITSY SISA...

VOKATR'IZANY DIA NIAKATRA BE NY VIDIN'NY LAKANA VITA AMIN'NY FARAFATSY SATRIA NOVIDIANA TELO ALINA ARIARY TEO ALOHA DIA LASA EFATRA HETSY ANKEHITRINY...

KOA MIANGAVY RE IZAHAY ANKIZY: NY FANDRAVANA NY ALA TSY AM-PIHEVERANA DIA FAMONOANA IHANY KOA NY VEZO SATRIA: TSY AFAKA MISARAKA NY VEZO SY NY ALA ARY NY RIAKE !

FLORE

Faritra maro eto Madagasikara no ahitana ny vonenina. Ny afovoan-tany, ny atsinanana, ny andrefana ary ny atsimo. Izany no mahatonga azy hanana anarana samy hafa araka ny toerana. Vonenina no iantsoana azy amin'ny ankapobeny. "Salotsa" hoy ny any Betsileo, ary "Trongatse" hoy ny any amin'ny faritra Anosy. "Pervenche de Madagascar" no iantsoan'ny Frantsay azy. "Rose amère" hoy ny Réunionnais ary "Saponaire" kosa no anarany atsy Maurice. Eo amin'ny sehatra siantifika dia Catharanthus roseus no iantsoana ny vonenina.

VONENINA

Photo : Francis Rasoamaharo

Ny tany maina no anirian'ny vonenina. Misy azy koa eny amoron-dalana eny. Ary matetika dia ny tapoka *(jachère)* no tena mahavokatra azy. Mamony mandavataona ny vonenina.

Eto Madagasikara ihany no ahitana ity zava-maniry ity. Mahitsy, somary miloko mavo kely ny rantsany. Ny voniny koa dia mavo kely, misandrahaka avy amin'ny ratsana iray ka manahaka sarin-kintana izany matetika.

Eo amin'ny sehatry ny fitsaboana dia ampiasain'ny mpiraokandro ny vonenina atao tambavy : ny fakany dia manala ny fitohanana, izany hoe mampivalana. Ny raviny kosa dia mampitsahatra ny fivalanana raha marary kibo. Ny fikarohana nataon'ny Profesora Rakoto-Ratsimamanga dia nahafantarana fa ampiasaina amin'ny fitsaboana ny homamiadana ny vonenina.

Jeannot RAROJO

FASIKA MANOTOTRA IZAY ANDALOVANY

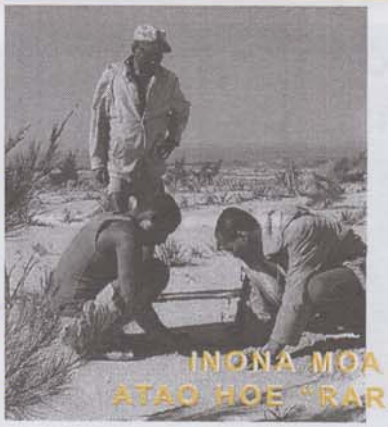


Photo : WWF/Rarojo Jeannot

Eran-tany, ny faritra maro dia ianjadian'ny loza voa-janahary avokoa. Isan'ireny ny rivo-mahery, ny tondra-drano, ny hain-tany na koa ny hafanana sy ny hatsiaka mihoatra ny tokony ho izy. Any Androy any dia misy ny antsoina hoe "raraka". Voina tsy mbola hita izay hiadiana aminy, nefa dia manimba zavatra maro.

INONA MOA NO ATAO HOE "RARAKA" ?

Ny "raraka" dia fasika tsofin'ny rivotra avy any an-dranomasina, misavovona dia mikisaka ka manototra izay rehetra andalovany.

Inona no mahatonga an'izany ? Manify, na tsy misy intsony ireo voly hazo manakana ny herin'ny rivotra. Malalaka noho izany ny toerana iantefan'ny fasika ka mahatonga azy hibosesika aty an-tanety.

Azo hazavaina amin'ny lafin'ny toetrandro koa ny "raraka" : rehefa misavovona ny fasika dia danihin'ny hafanan'ny masoandro ka mamoaka etona mahamay. Iny etona mahamay iny no misintona ny rivotra mangatsiaka avy any an-dranomasina ka manosika ilay fasika hiova toerana.

Inona no vokany ? Totora noho izany ny tanim-boly, ny fasana, ny hazo, eny, hatramin'ny tanàna. Isan'ireny ny tanànan'i Mokalava izay voatery niova toerana in-telo mba andosirana ny "raraka".

MIADY AMIN'NY RIVOTRA

Tsy misy afatsy ny fambolen-kazo no entina miady amin'ny "raraka". Miezaka ny mponina mamboly laloasy sy lalanda ary filao, nefa tsy voasakana ny "raraka". Ao koa ireo tetikasa maro misahana andraikitra any amin'iny faritra iny. Singanina amin'ireny ny Sampan-draharahan' ny Rano sy Ala ary ny WWF. Velaran-tany maro no efa totora ka mahazo vahana ny tany efitra (désertification). "*Loza voa-janahary io ka mbola tsy hita izay fomba andresena azy,*" hoy Andriamatoa Mosesy, mpiasan'ny Rano sy Ala ao Tsihombe.

Ny ao Faux-Cap no tena voa mafy amin'ity "raraka" ity. Mahery fitsoka ny rivotra any amin'iny faritra iny ka milefitra hatramin'ny hazo. Mazava ho azy fa mihena ny velaran-tany azo volena satria tototry ny fasika. Asa goavana no miandry ny mponina any Androy hiadiana amin'ity fasika velona ity. Raha tsy izany mantsy dia voatery hifindra monina izy ireo, satria tsy mahita toerana hamokarana intsony.

Tsy hay tohaina ity fasika velona ity. Miankina amin'ny fandresena azy ny fampandrosoana haingana an'iny faritra atsimo iny.

Jeannot RAROJO
Androy, aogositra 2004

Fokonolona mandray andraikitra

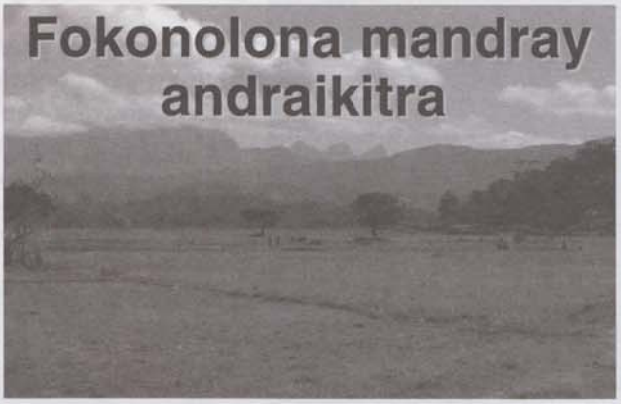
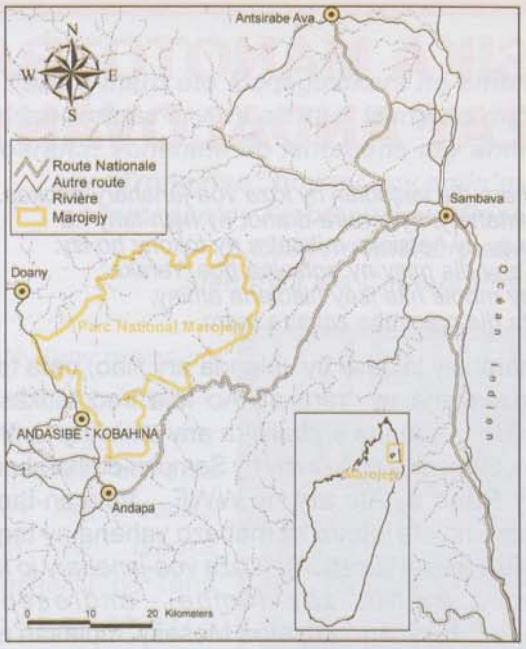


Photo : WWF/Maksim L.



Isan'ny lohalaharana amin'ny fandraisan' an-tanana ny fitantanana ny ala manodidina ny faritra voaaro manerana an'i Madagasikara ireo Vondrona Ifotony any amin'ny faritra manodidina an'i Marojejy.

NY AO ANDASIBE-KOBAHINA

Kaominina ambanivohitra i Andasibe-Kobahina ao amin'ny Lemak'Andapa, misy mponina 25.000. Ny fambolem-bary no azo lazaina fa mampisongadina an'Andasibe Kobahina. Raha ny momba ny ala indray dia fito ny Vondrona Ifotony (Communauté de Base) mitantana velaran'ala 600 hekitara. Andriamatoa Rasolofo Bardin no filohan'ny Komity Mpitantana (Comité de gestion).

Midadasika ny tanimbary ao Andasibe-Kobahina satria voafehy ny momba ny rano ary tsy misy ao izany tavy izany. Mazava fa tsy sahirana ny vahoaka amin'ny sakafo fototra ary diso fantatry ny rehetra koa fa i Andapa dia sompitra iray eo amin'ny vary ka afaka mamatsy ny faritra hafa.

NY FANDRAISANA NY FITANTANANA

Efa voasoritra tao amin'ny lamina miainga avy amin'ny Politikam-pirenena momba ny Ala ny famindram-pitantanana. Nisy ny fanentanana nombam-panazavana momba io politika io izay nosahanin'ny Sampan-draharahan'ny Rano sy ny Ala ary ny WWF. Vonona ny mponina hiroso sy handray andraikitra hitantana ny ala amin'ny fomba maharitra. Ala izay sompitry ny rano, na ho fisotron'ny mponina izany na ho an'ny fambolena. Raha sanatria ka fongana ny ala dia midify ny orana. Ny ala ihany koa no manome ny hazo ilaina eo amin'ny fano-renan-trano ary mirakitra ny zava-maniry fanao fanafody.

Etsy an-danin'izany, mitombo koa ny isan'ny mponina ao Andasibe-Kobahina ary dia mitombo toy izany koa ny filàna hazo eo amin'ny an-davan'andro ary ny ala dia hita nibaribary fa nihena velarana.

Photo : WWF/Sylvain Rafiadana-Nisoa

Tazana ery aoriana ny tendron'i Marojejy.

Photo : WWF/Maksim L.

Harena ara-javaboaary maro no ao Marojejy toy ny Takhtajania hita eto amin'ny sary.

Any amin'ireo tanàna kely ao amin'io Kaominina io dia mifanasaka ny isan'ny trano mitafo fanitso sy ireo vita avy amin'ny hazo manontolo.

TOMBON-TSOA SY ADIDY

Voafaritra mazava tsara ny momba ny ala ivelan'ny Valan-javaboaarim-pirenenan'i Marojejy izay tantanan'ny Fokonolona. Tsy lasa tompon'ny ala ny Fokonolona fa nomena alalana amin'ny fitantanana azy fotsiny. Misy ny fepetra izay voarakitra ao amin'ny Fifanekem-pitantanana ary nosoniavin'ny Komity Mpitantana, ny Kaominina ary ny Sampan-draharahan'ny Rano sy ny Ala. Misy koa, etsy an-danin'izany, ny Dina nofaritan'ny Vondrona Ifotony ka toavin'ny Fokonolona iray manontolo. Ny Komity Mpitantana kosa no mamaritra sy mampihatra ny fepetra fitantanana.

Tsy maintsy manana fahazoan-dalana ny olona haka na hanapaka hazo nefa tsy azony atao ny mivarotra izany na koa manodina ny hazo ho saribao. Misy izany ny fangatahana atao any amin'ny Komity Mpitantana. Rehefa avy eo kosa dia ny mpikambana antsoina hoe "Vavasaha" no manamarina ny fidirana ao an'ala. Rehefa tonga ao dia mifanaraka amin'ny mpikapa ilay mpangataka. Izany no atao dia mba hitandroana ny hazo tsy azo kitihina. Mbola maro tokoa mantsy ny hazo sarobidy any amin'io velaran'ala 600 hektara any Andasibe-Kobahina io toy ny voamboana, ny andramena na ny hazovola. Araka ny fepetra, ohatra, dia vola 100 Ariary no aloa isaky ny hazo fisaka voafandraka, ny vatan-kazo iray moa dia ahavitana hazo fisaka maromaro. Rehefa vita ny fikapana dia misy ny olona manamarina ny isan'ny hazo fisaka vita. Rehefa any an-tanàna indray dia mbola misy fitsirihana hanamarinana fa nifanaraka tsara tamin'ilay fangatahana ny nampiasana ireo hazo.

Volana RASOANIAINA
Madagascar Tribune
Marojejy, aogositra 2004

Mikasika an'i Marojejy sy ireo ala manodidina azy dia jereo ny Vintsy laharana manokana faha-40.

Photo : WWF/PCDI Marojejy

Reharehan'ny mponina ny fananana an'i Marojejy.

ECOTOURISME

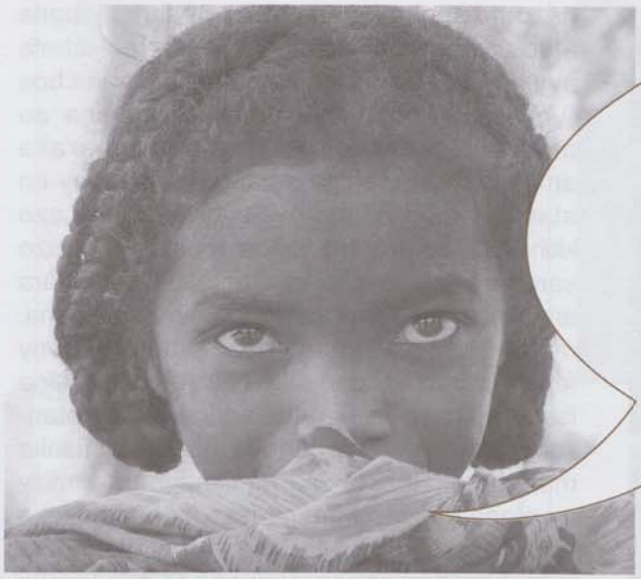


Photo : WWF/Rarojo Jeannot

En matière de tourisme,
Madagascar offre plusieurs possibilités
parmi lesquelles

le Tourisme Nature

qui devrait nous apporter des bénéfices importants.

Photo : WWF/Rarojo Jeannot

Tsihombe : dernière halte avant Taolagnaro.

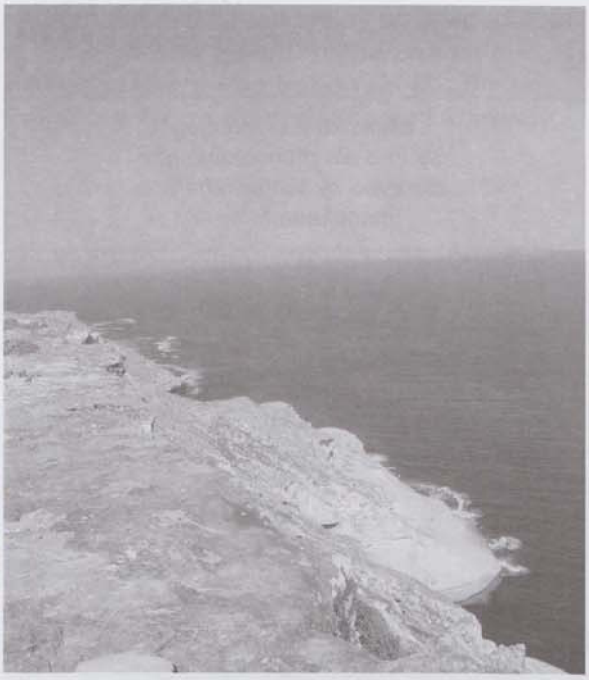


Photo : WWF/Rarojo Jeannot

Le Cap Sainte-Marie a enregistré 110 touristes au premier semestre 2004.

Photo : WWF/Rarojo Jeannot

La plage de Libanona n'attend que les visiteurs.

DÉTENTE

Mots-fléchés sur le Sud par Fidèle RABENJAMINA

Photo : WWF/Jeannot Rarojo

Marque l'accompagnement / Crédule
Pelage de la chèvre angora
Iodé est celui du Sud
Ciel / Appelai
Interjection / Personnel
Accord betsimisaraka / Pour appeler
Roi de Juda
Choisi parmi tant d'autres
Une race issue du Sud
Originaire du Sud
Ile / Passereau / Métal précieux
Criai sous bois / Enzyme
Ville principale du Sud
Claquette du cinéma / 365 jours
Particules / Sodium / Plaine d'Italie
Condition / Carte du Monde
Nom donné à la mer dans le Sud
Hurla / Foyer
Lentilles / Possédé / Africain
Prairies d'Amérique du Sud / Préfixe
Arrose la Capitale du Sud

RAOSY (JAMBA) Ô ...

...raha mahita ho arapaka lanao dia tsy mifidy afatsy... Inona amin'ireto ary ?

1- KABARO
2- BOZAKA MAINA
3- LOMBIRO
4- KATSAKA
5- AHI-MAITSO

'NDEHA HO AIZA ?...

Photo : WWF/Jeannot Rarojo

Araka ny fiheveranao, aiza io toerana io ?

1 - MAROVOAY
2 - TANJOMBATO
3 - BEHENJY
4 - IHOSY
5 - AMBOASARY-ATSIMO

VALINY/SOLUTIONS : N° 45

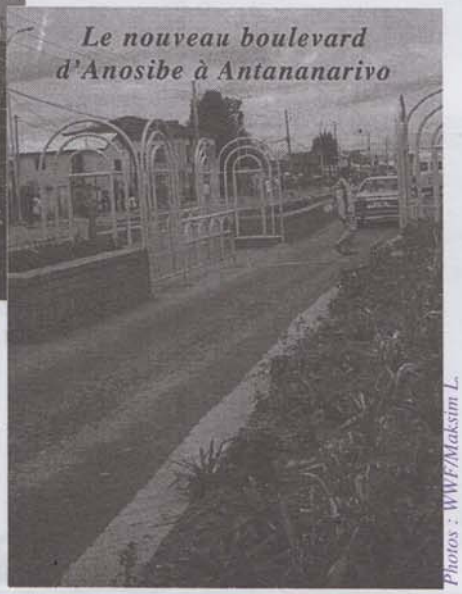
URBANISME

On peut aussi apprécier l'état de l'environnement en milieu urbain. D'ailleurs, le "beau" n'est-il pas aussi synonyme d'un environnement sain ? Par ces clichés pris à Toliara et à Antananarivo, Vintsy vous partage les métamorphoses de certains quartiers qui faisaient honte auparavant par leur saleté et leur insalubrité sur un fond nauséabond. Appréciez **CES QUELQUES CHANGEMENTS DE LA CITÉ DU SOLEIL ET DE LA VILLE DE MILLE**

À Toliara : au marché de Betania ...

... à "Amoron-driake" et...

...au boulevard Sanfilo.



Le nouveau boulevard d'Anosibe à Antananarivo

Photos : WWF/Maksim L.

Ny fitandroana ny tanàna ho madio mandrakariva dia adidintsika tsirairay avy. Sady fahafinaretan'ny maso no fototra iray ijoroan'ny tontolo iainana mirindra ny fahadiovana.

NY ANDRAIKITRAO

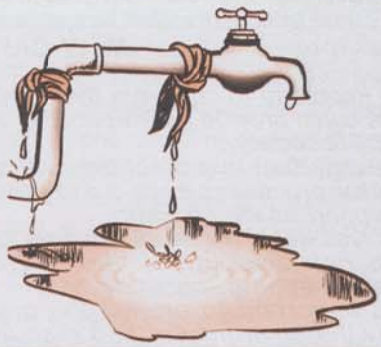
FANTATRAO VE FA...

... avy amin'ireo fahazarantsika andavanandro dia azo atao ny manatsara kokoa ny fiainantsika ? Ireto torohevitra vitsivitsy hampirindra ny tontolo manodidina antsika.

Vonoy mandrakariva ireo fitaovana mandeha amin'ny herinaratra rehefa tsy ampiasana.
Izany dia mitsitsy hatramin'ny 1.000 KWh isa-taona.

Ny fahazarana manary fonosana plastika sy harona taratasy dia mampitombo ny fako isan'andro. Aleo mampiasa harona lamba.

Tandremo tsy ho very fotsiny ny rano eo am-pisasana.



Amboary (na ampanamboary) ireo paompy sy fantsin-drano rehetra mitete mba hitsitsiana ny rano very.

LA PAGE DES ENSEIGNANTS

Cette rubrique est destinée à être exploitée par les enseignants en tant qu'appui pédagogique.

WHY CARE ABOUT BIODIVERSITY ?

Objectives : Explore personal beliefs and values about the protection of biodiversity. List several reasons why it is important to protect biodiversity.

BACKGROUND

People's feelings about biodiversity issues, including the importance they place on wild species and places and whether they think biodiversity should be protected, do not depend only on their knowledge of these issues and the sciences relating to them (ecology, biology, sociology, political science, economics, and so on). They also depend on personal belief systems and values.

This activity is designed to give your students a chance to examine their personal beliefs and values about biodiversity issues. It will also help them sharpen their thinking by sharing their opinions and feelings with their fellows. The students first discuss their points of view in small groups and then talk about biodiversity conservation as a group. On the next page, we have provided a series of numbered questions to get the students to think about a range of biodiversity-related concerns.

GETTING READY

Write each of the six "Why Care About Biodiversity" statements on separate pieces of paper. Also write the word "Other" on a seventh piece of paper. Write large enough so the students can read the statements from all areas of the room.

WHAT TO DO ?

1- Review the definition of biodiversity.

Ask students what they think biodiversity is. Write their answers on the board.

2- Ask your students whether protecting biodiversity is important and why they feel the way they do.

Explain that many people feel that it is important to protect biodiversity and that they have diverse reasons for thinking so. Ask your students how they feel. What reasons can they give to protect biodiversity ? Write their ideas on the board.

3- Put up the statements and read each one aloud.

Tape each of the seven statements you copied earlier in different places around the room. Explain that the statements represent many of the key reasons people have given for why it is important to protect biodiversity. Compare the ideas represented in the statements with the lists that the students generated.

WHY CARE ABOUT BIODIVERSITY ?

- It is important to conserve the diversity of life for medical and economic reasons. Plants and animals could provide us with additional foods, medicines, and other products that will save lives and benefit society.

- It is important to protect the diversity of life because biodiversity helps maintain important ecological processes such as oxygen production, pollination, and flood control that, in turn, help support all life on Earth.

- Our lives would not be as rich if we lost species such as lemurs and the habitats where they live.

- The rich diversity of life also allows for important recreational activities such as excursion, fishing, camping.

- It is important to protect the diversity of life because no generation has the right to destroy the environment and resources on which future generations will depend. It is our responsibility to take care of the diversity of life.

- It is important to protect the diversity of life because biodiversity provides inspiration and provokes curiosity and imagination. Art, music, and poetry are often inspired by the diversity of life. Many of our technological advances, such as flight, have been inspired by examples found in nature.

- It is important to conserve the diversity of life because all species have a right to exist.

- Other

4- Students choose a statement to stand near.

Ask your students to carefully consider all of the statements. Have each of the students pick one of the statement and then go and stand near it. Explain that the statement the student choose should be one that they feel strongly about. If they do not see a sign that reflects their viewpoint, they can stand at the sign marked "Other". Explain that there is no correct answer and that it does not matter to stand either alone or with a group.

5- Discuss the choices that students made.

Have the students at each statement discuss among themselves why they chose that particular statement. After ten minutes of discussion, ask one person from each group to summarize the discussion. Record each group's points on the board.

6- Open up the discussion to the entire class.

After all the groups have given their summaries, use the guiding questions to spur a group discussion. Read one of the numbered questions in *"Guiding Questions"* and have the students react to it. Make sure that the students confront the issues highlighted by each numbered question and that they explain why they feel the way they do. Encourage them to give examples, and challenge their ideas, especially when the students reach answers quickly or all of them seem to be agreeing with each other.

7- Writing activities

Finally, let students choose between the following two writing activities :

- Have your students write a personal statement about the importance of protecting biodiversity ? Explain that there is no right or wrong answer to the assignment.
- Have the students write a dialogue between two people who have different viewpoints on protecting biodiversity.

GUIDING QUESTIONS-VALUING BIODIVERSITY

1- Is it important to conserve the diversity of life for medical and economic reasons ?
- Do people actually need wild plants and animals for either medicinal or economic reasons ?
- Can people make the medicines they need in a laboratory ?
- If a plant or animal species is not known to have any medical or economic benefit to people, does it matter to let the species die out ?

2- Does biodiversity help maintain important ecological processes that help support life on Earth ?
- What sorts of ecological processes does biodiversity help maintain ?
- Are there any down sides to technological solutions ?

3- Would your life be affected in any way if we lost species such as lemurs and baobabs ?
- Is there anything about these species that makes them special ?
- How would you feel if poisonous snakes, biting insects, and other harmful species became extinct ?
- Are there species that you think are more important to protect than other ? Which ones ? Why ?

4- Do all species have a right to exist ?
- Do people have the right to use any of the world's resources however they want ? Why or why not ?
- Does the right to exist apply to ugly species that are of no use to people ?

5- Some people argue that no generation has the right to destroy the environment and resources that future generations will depend on. Do you agree or disagree with this idea ?
- Do you feel that past generations have left you with the environment and resources you need to live ?
- Will future generations really care about species that disappeared before they were born ?

6- Is the diversity of life important for inspiring inventories and artists and for spurring curiosity and imagination ?
- What human activities are inspired by nature ?
- Will photographs and films that have been made of wild plants and animals be sufficient to provide inspiration to future writers and artists ?

7- Is the diversity of life important for recreational activities ?
- What kind of recreational activities rely on wild places or species ?
- Is it right to save an area so people can fish if it means that other people lose their jobs ? What types of jobs could be threatened by protected areas ?
- Should people be allowed to take part in any recreational activity even if it harms the environment ? How do we balance the rights of individuals and the rights of society as a whole ?

OHABOLANA

"VEZO NENGAN-DAKA, TSY MISY RAHA VITANY"

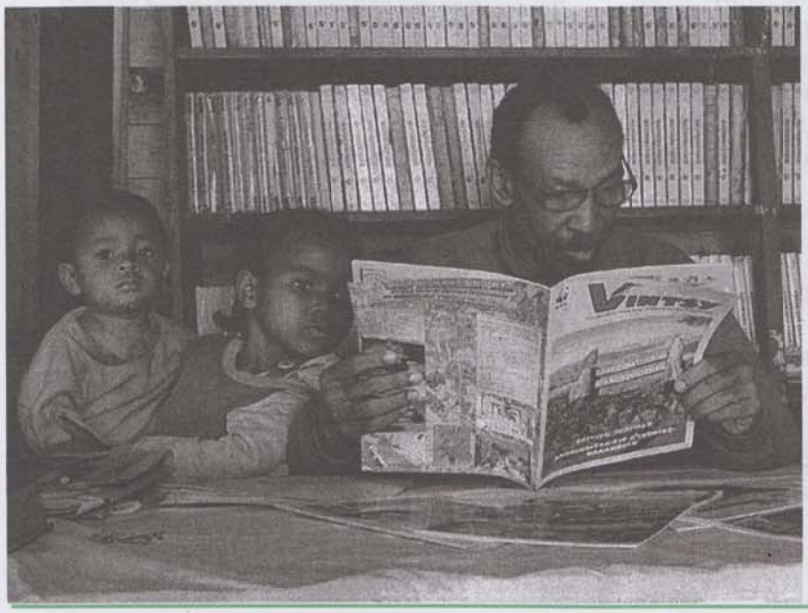
(Un Vezo sans pirogue ne peut rien faire.)

Proverbe vezo

par *Elisé RANARIVELO*

ZOOM

par *RAROJO Jeannot*



SOLUTION DE NOS MOTS FLECHES DU NUMERO 43

Tontolom-panabeazana manara-penitra

Manomboka indray ity ny taom-pianarana vaovao. Taom-pianarana izay nisafidianana lohahevitra mafonja amin'ity fidirana ity :

"TONTOLOM-PANABEAZANA MANARA-PENITRA, FANOITRA LEHIBE HO AMIN'NY FAMPANDROSOANA."

Ny fanovozam-pahalalana eo anivon'ny tontolo manara-penitra tokoa mantsy dia miantoka ny fizorana mankany amin'ny fampandrosoana.

Ny tsirairay avy dia manana andraikitra amin'ny fikatsahana izany tontolom-panabeazana manara-penitra izany.

Ny Fanjakana dia nanapaka ho anisan'ireo laharam-pahamehana ny fanabeazana sy ny fikajiana ny tontolo iainana *(jereo Vintsy laharana faha-41)*.

Dia ho sanatria ve isika hioty ny tombontsoa avy amin'izany fanabeazana manara-penitra izany indray no hialangalana ?

Ho antsika rehetra mpikambana ao amin'ny Club Vintsy dia midika ho fankaherezana amin'ireo ezaka maro efa nataontsika io lohahevitra io.

Moa ireo Sekoly maitso, ireo fambolenkazo, ireo fikarakarana ny zaridainantsika sy ireo tanin-janakazo nisahiranantsika tsy mizotra mankany amin'ny tontolom-panabeazana manara-penitra ?

Ny 7 mey 1992 no nitsangana tany Toliara (Ecole Sacré-Coeur) ny Club Vintsy voalohany, dia ny "Tsiokatimo" izany.

Ankehitriny dia 80 ireo Clubs Vintsy manerana ny nosy.

Anjarantsika Club tsirairay avy ny mitsara ny fikambanantsika.

Misy ireo nanao ezaka azo tsapain-tànana. Ao koa anefa ireo mangingina, zara raha misalotra ny anarana hoe "Club Vintsy" fotsiny.

Misy aza ireo izay tena tsy heno intsony mihitsy...

Natokana ho an'ny Club Vintsy ity pejy ity : hifanakalozana, hifampilazana ary hifampizarana vaovao. Koa manainga anareo zandry kely rehetra hilaza izay zava-misy sy ny zava-bita any amin'ny faritra misy anareo any.

Ao koa ny tranonkalan'ny Vintsy izay misy takelaka natokana ho an'ireo Clubs sy izay rehetra mikasika azy ireo.

Sady fitaovam-pifandraisana tsy mahalavi-tany no hahafahana mandalina bebe kokoa ny gazety sy ireo Clubs Vintsy ary ny tontolo iainana io tranonkala io koa vangio :

www.vintsy.mg

Mandra-... pitsidikareo ary, zandry kely isany.

Rivotra madio...

Mbola mpianatra tany amin'ny C.E.G. Antsiranana izy ny taona 1984 dia efa nanomboka nihira. Valo taona taty aoriana vao tena fantatra izy teo amin'ny sehatry ny kanto : Njakatiana (RAHARISOA). Anarana mitahiry rakikira folo sy kapila mangirana efatra.

Mianadahy ny zanany ary vavy ny zokiny dia Malala, fito taona, sy i Manana dimy taona. Matihanina i Njakatiana satria isan-taona dia miatrika seho an-tsehatra efapolo eo ho eo izy ary tsy manao asa hafa afa-tsy ny hira sy izay mifandray amin'izany.

Photo : WWF/Maksim L.

Malala, Manana sy ny rainy miara-mamaky Vintsy.

RIVOTRA MADIO

Ny sakafo tiany indrindra ? Ny henankisoa sy ravitoto. Ny fialam-boly indray dia ny filalaovana baskety ao an-tokotaniny sy ny fijerena horonan-tsarimihetsika mampihomehy ary ny fitsangantsanganana eo anivon'ny zavaboaary izay ahitana rivotra madio. "Rivotra madio" : teny miverimberina matetika tamin'ny tafa nifanaovan'i Njakatiana tamin'ny Vintsy. Ny fikatsahana izany zavaboaary mitahiry rivotra madio izany angamba no nahatazanan'ny Vintsy an'i Njakatiana indray tolakandron'ny volana jolay nitsidika naharitra ny Valanjavaboaarin'Andringitra.

Tontolo iainana ? Faritan'i Njakatiana ho fahadiovan'ny rivotra rehetra manodidina ny tena amin'ny fiainana ankapobeny. Ny mampalahelo azy dia tsy madio tanteraka ny tontolo iainana eto amintsika satria misy hatsaran-tarehin-javatra maro, tsy toerana ihany, izay hita fa te hisongadina ihany saingy indrisy fa ny toetsaintsika zanak'olombelona no misakana izany. Hany ka mbola maloto amin'izao fotoana izao... Ny hanadiovana voalohany an'izany loto izany dia ny toetsaintsika aloha. Tokony ho hajaintsika ireo zavatra nomen' Andriamanitra antsika. Eto amintsika dia maro ireo toerana sy faritra tena tsara tarehy ka raha voakarakara tsara izy ireny dia hisongadina ary isika ihany no ho salama eo anivon'izy ireny. Ny fiaraha-monina koa dia endrika iray amin'ny tontolo iainana. Raha madio koa io fiaraha-monina io dia tsy hisy intsony ny adiady, ny adim-poko... Amiko, antoka iray lehibe ho fikajiana ny tontolo iainana amin'ny endriny rehetra ny fiovan'ny toe-tsaintsika.

HAFATRA

Maro ireo mpamaky Vintsy. Anisan'izany efa hatry ny ela aho. Tsy ho tsiniko angamba ny hametraka hafatra kely ho an'ireo mpamaky, indrindra ireo zandry sy zanaka : "Zava-dehibe tsy tokony ho adino mihitsy eo amin'ny fiainantsika zanak'olombelona ny tontolo iainana. Ny toetsain'ny tsirairay no entintsika hiarovana ny fahadiovan'ny tontolo iainana. Hifototra sy hamosavy antsika Malagasy io tontolo iainana io any aoriana any raha tsy arovantsika tsara dieny izao. Mbola hiteraka daholo isika any aoriana any ka ho aiza ny hoavin'ireo taranantsika ireo raha izao isika no efa miaina sahady ao anatin'ny rivotra maloto ?

Tafa notaterin'i
MAKSIM Lucien G.
Amboditsiry-Antananarivo,30 aogositra 2004

NJAKATIANA

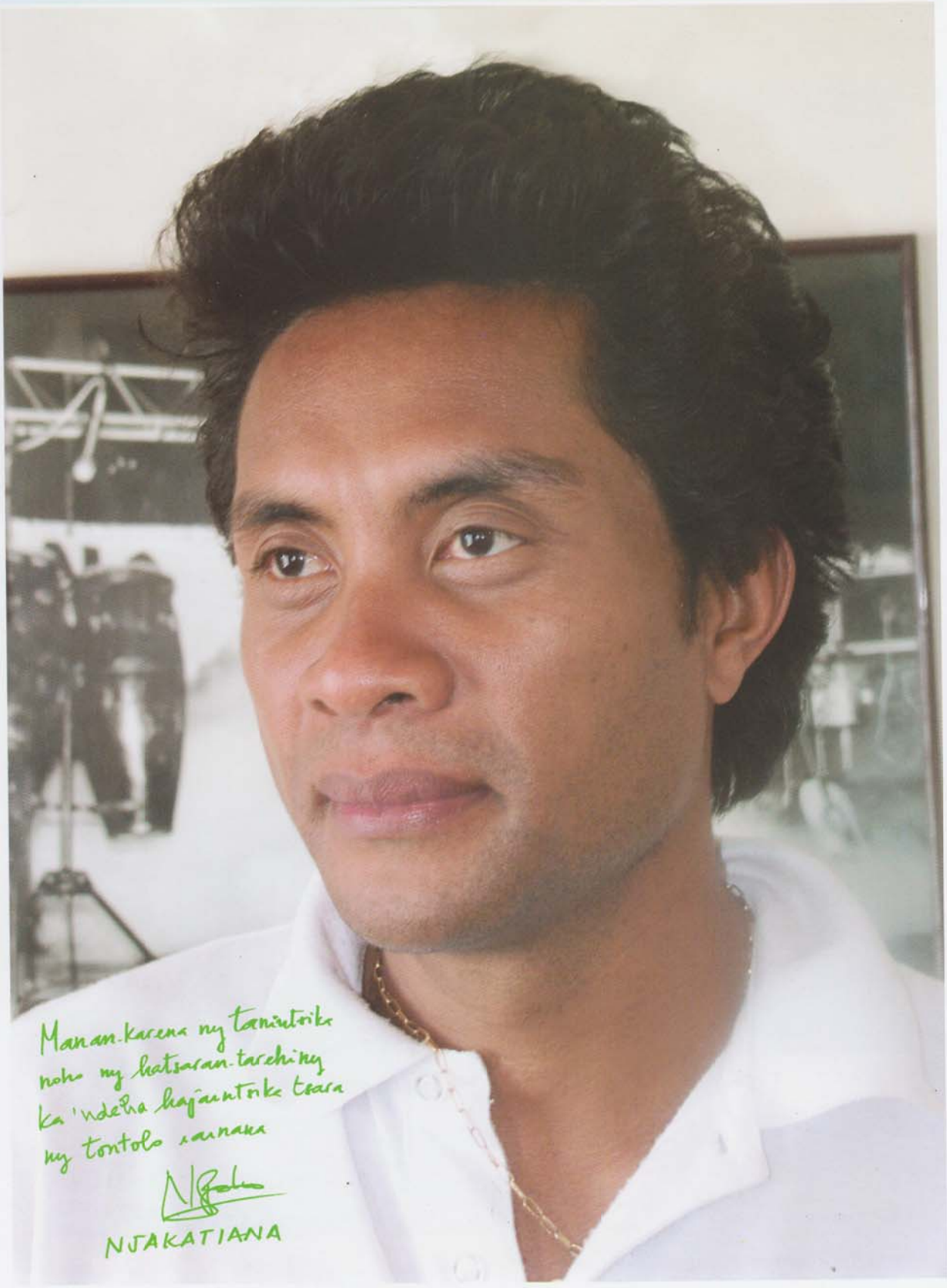
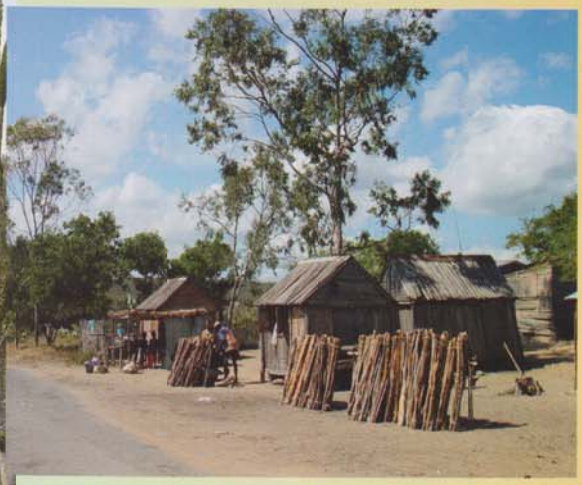


Photo : WWF/Maksim L.

VINTSY



Photos : WWF/Rafiadana-Ntsoa S. -Maksim L.- Rarojo J.